

## Concours Club Seimat

# Stage au mérite

Les épreuves du concours organisé par l'organisation professionnelle Club Seimat, avaient resserré d'un cran leur niveau d'exigence. Vingt-cinq jeunes apprentis en Maintenance TP et manutention ont décroché une bourse et une expérience professionnelle chez un fabricant de référence.

[Delphine LAURE]



Cette année, le concours du Club Seimat a vu s'affronter 522 jeunes en formation initiale. L'organisme professionnel en a récompensé 25. Tous ont reçu un abonnement gratuit d'un an à Forum Chantiers.

La relève est une denrée rare dans le domaine de la réparation et de la maintenance des matériels de TP... Depuis quatre ans, les organismes professionnels évaluent à 1 000 le nombre de recrues annuel nécessaire pour honorer les commandes de construction en France. Or, en ce moment, à peine 800 jeunes seraient en apprentissage, estime la profession. Dans le but de rapprocher les lycées professionnels et les entreprises, valoriser et favoriser l'embauche dans l'univers du TP, le Club Seimat fédère tous les ans le corps enseignant spécialisé TP et ses élèves autour d'un concours. Lors de cette 24<sup>e</sup> édition, au siège de Wacker Neuson, il a décerné 25 diplômes symboliques. Le constructeur, implanté à Brié-Comte-Robert, organisait pour la première fois l'annonce du palmarès.

Au départ, ils étaient 522 jeunes issus de filières bac pro et CAP (40 établissements), et se formant dans la spécialité Maintenance de matériels de TP, à plancher sur des épreuves écrites dont le niveau a été relevé pour la première fois depuis cinq ans. Passé cet examen théorique, 68 candidats se sont pris au jeu de détecter en une heure et demie une panne sur un engin de TP. Parmi les sept examinateurs adhérent au Club Seimat, Wacker Neuson a reçu dans son atelier de Bar-sur-Seine (Aube).

« Cette année, nous avons ajouté le concours de 76 élèves de BTS dans une épreuve à part, tenue en une journée et sur un lieu unique, à Moissy-Cramayel, chez Bergerat Monnoyeur », explique Philippe Girard, président du Club Seimat. Leurs cadets, en bac pro, ont été les plus nombreux à être récompensés : 15 diplômes leur ont été décernés. Cinq élèves de CAP ont été honorés par la même distinction. Bien sûr, le certificat en lui-même apporte une résonance forte

mais au-delà, chacun de ces apprentis se voit proposer un stage de deux mois chez l'un des fabricants membres du Club Seimat. « Non seulement ils vivent en immersion professionnelle, mais en plus ils sont chaperonnés par un tuteur durant tout le stage. Et un "passeport" leur est délivré à leur départ », précise Philippe Girard. Si départ il y a... car le Club Seimat reconnaît que parfois, les stagiaires font mouche et poursuivent leur route au sein de la même entreprise. ■

### Stéphane Ulmi

« *Savoir-être, communiquer et parler anglais* » !

À 39 ans, s'il endosse la fonction de responsable technique chez Kubota Europe (Argenteuil, dans le Val-d'Oise), Stéphane Ulmi se souvient qu'en 1999, il était à la place des jeunes lauréats. Étudiant en bac pro, il a décroché un stage de huit semaines chez Ammann à Créteil. En juillet 2004, cette même entreprise lui a proposé un poste d'inspecteur technique... Une spécialité dans laquelle il a évolué jusqu'à aujourd'hui. Depuis mars 2013 chez Kubota Europe, il dispense des formations et va à la rencontre de jeunes dans les écoles. « J'ai coutume de souligner trois valeurs qui m'ont permis de progresser dans le métier : le savoir-être, le goût pour la communication et la pratique d'une langue étrangère », explique-t-il.

Si Stéphane Ulmi reconnaît que sa motivation professionnelle l'aurait de toute manière conduit à persévérer dans les travaux publics, l'expérience chez Ammann a marqué une accélération et lui a offert un débouché qu'il ne soupçonnait pas : l'inspection technique. « Elle m'a également fait réaliser le besoin d'apprendre l'anglais. L'acceptation de mon poste en Île-de-France a tout simplement entraîné un tournant tant professionnel que personnel dans ma vie », confie-t-il.

